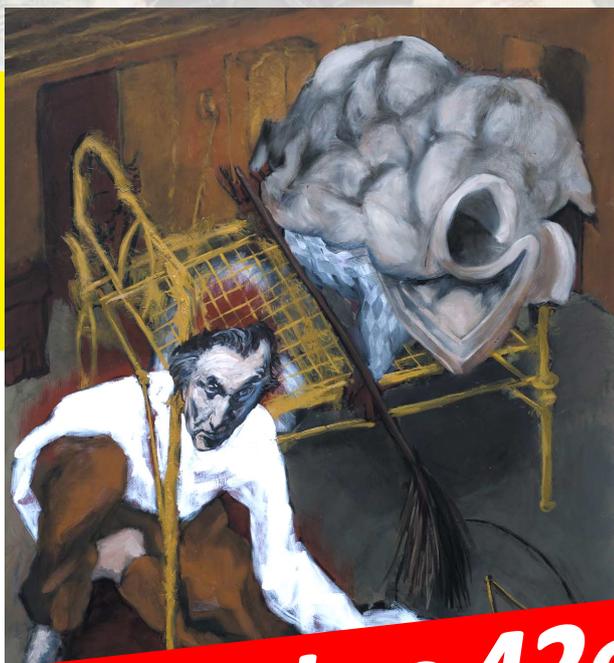


# Le Point du Jour

Les journées de l'E.C.F., avant, pendant, après

apériodique – 19 septembre 2012 – n°66

« Voilà la donnée : chacun parle tout seul. Mais l'on est néanmoins bien forcé d'inventer une exception. L'autisme à deux, est-ce ce qu'il s'agit précisément de démentir s'il y a la psychanalyse...? »  
Jacques-Alain Miller, L'orientation lacanienne, 7 mars 2007



## AUTISME ET PSYCHANALYSE

6 et 7 octobre 2012

Compte à rebours : J - 17...

# Les 42e Journées : Politique de la psychanalyse

Hervé Castanet

Un et « dur »

Le binôme qui fait titre des 42<sup>e</sup> Journées de l'ECF : *Autisme et psychanalyse*, nécessite que l'on interroge le statut du « et » qui noue l'autisme à la psychanalyse. Posons une affirmation : il s'agit d'un « et » *dur*, comme disent les épistémologues, c'est-à-dire que ce « et » a valeur de thèse et non de simple conjonction entre des termes vaguement associés – comme lorsque l'on dit : il y avait, sur le chemin, des pierres, des

**Tous confrontés à la répétition du même**

arbres et des bouts de papier. Ce n'est donc pas un « et » métonymique (qualifié de *mou*) mais plutôt un « et » d'articulation – comme, par exemple, dans le binôme connu *Inconscient et langage*. Pour ce dernier, la thèse lacanienne aussitôt se déploie : l'inconscient est structuré comme un langage. Des conséquences s'en déduisent : Lacan ne dit pas que l'inconscient est un langage mais qu'il est structuré comme... etc.

INSCRIPTION EN LIGNE

>> [www.causefreudienne.net](http://www.causefreudienne.net) <<

## - L'autisme, Grande Cause Nationale 2012 ?

- Pour nous, cause du sujet, de tous temps. Les 6 et 7 octobre, les Journées de l'ECF en témoigneront.

Posons deux conséquences pour le statut du « et » *dur* dans le titre *Autisme et psychanalyse*. D'autres conséquences seraient possibles. Mais ces deux-là déjà nomment une orientation :

• La psychanalyse construit le concept d'autisme fondant une clinique psychanalytique de l'autisme. Ce n'est pas nouveau mais le démontrer, à partir de cas cliniques, *uno por uno*, a son importance, désormais incontournable, en un moment où se constatent des tentatives de sortir l'autisme de la clinique pour l'ancrer dans le handicap. La naturalisation du sujet est à l'œuvre où le choix inconscient n'existe plus au profit d'un pur substrat neuro-génétique. D'où l'intérêt des interventions qui démontreront la finesse des pratiques et, hors tout triomphalisme, l'efficacité des repères psychanalytiques pour la clinique des *sujets autistes*. Cette dernière expression s'oppose à la réduction de l'autisme à un dysfonctionnement du cerveau – où l'on voit revenir, ce n'est pas un hasard, les localisations neurologiques qui attribuent à l'autisme une place visible dans les circonvolutions cérébrales<sup>1</sup>. Mais la psychanalyse dit plus : elle interroge comment cela est désormais possible. Elle aura à questionner comment la haine du choix inconscient peut sortir aujourd'hui l'autisme, demain probablement la schizophrénie, de la vie psychique pour la localiser dans une anatomie faisant preuve. Autrement dit, pourquoi le scientisme tient-il désormais le haut du pavé en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle ?

• L'autisme interroge la cure psychanalytique. C'est le mérite du tout dernier enseignement de Lacan et de sa lecture par Jacques-Alain Miller de ne plus réduire l'autisme à ses seules formes psychiatriques, à la clinique des « sujets autistes ». L'autisme dont il est question, et qui concerne chacun, découle d'une déconstruction, par Lacan, de l'Autre. Au temps du « non-rapport » et de la jouissance qu'*il y a*, l'Autre ne tient plus : « j'ai ajouté une dimension à ce lieu du A, en montrant que comme lieu, il ne tient pas, qu'il y a une faille, un trou, une perte. »<sup>2</sup> C'est ce statut

de l'Autre qui explique que la jouissance de l'Autre ne peut être affirmée ou rencontrée – sauf dans l'imaginaire et son cortège de croyances que le pervers, par exemple, dépliera sans cesse : « Il est clair que s'il n'y a pas de jouissance de l'Autre comme telle, c'est-à-dire s'il n'y a pas de garant rencontrable dans la jouissance du corps de l'Autre qui fasse que jouir de l'Autre comme tel, ça existe. »<sup>3</sup>

La logique du non-rapport, de fait, a changé l'approche de la jouissance de l'Autre puisque la jouissance est désormais, pour Lacan, la jouissance du corps propre, la jouissance *Une* qui est coupée de l'Autre. Jacques-Alain Miller commente ce point : « Toute cette construction est faite pour rendre extrêmement problématique la jouissance de l'Autre. On n'est pas du tout sûr qu'elle existe. En tout cas, si elle existe, elle n'est pas du même niveau que la jouissance *Une*. La jouissance *Une*, c'est du réel, tandis que la jouissance de l'Autre apparaît déjà comme une construction problématique. [...] Il n'y a pas de rapport sexuel veut dire que la jouissance relève comme telle du régime de l'Un, qu'elle est jouissance *Une*, tandis que la jouissance sexuelle, la jouissance du corps de l'Autre sexe, a ce privilège d'être spécifiée par une impasse, c'est-à-dire par une disjonction et par un non-rapport. »<sup>4</sup> La conséquence est que la jouissance se passe de l'Autre – qu'elle est *Une*, qu'elle est *autiste*.

Que l'autisme, dans cette acception élargie, soit une position de jouissance où se répète le même – sauf si l'analyste y met du sien pour s'y opposer comme le note Lacan<sup>5</sup> – nous éloigne du handicap pour nous ouvrir la voie de ce qui fait tenir chacun de nous comme vivant. À ce titre, la cure analytique, y compris sa fin, y est engagée directement. Des exposés sont attendus, dans ces *Journées*, pour en assurer la démonstration.

<sup>1</sup> Taine, dans *De l'Intelligence*, en 1870, définissait, par cette observation d'anatomie, l'idiotisme : « Dans l'homme lui-même, l'atrophie des lobes cérébraux et l'absence des circonvolutions sont toujours accompagnées d'idiotisme. »

- Des autistes, je n'en ai pas dans ma pratique.  
- Pas d'importance ! Ces Journées sont pour toi.  
Tu y trouveras le "sel" de la psychanalyse.

<sup>2</sup> Lacan, Jacques, *Le Séminaire*, livre XX, *Encore*, Paris, Seuil, 1975, p. 31.

<sup>3</sup> Jacques Lacan, *Le Séminaire*, livre XXII, « R.S.I. », leçon du 21 janvier 1975, inédit.

<sup>4</sup> Jacques-Alain Miller, « Les six paradigmes de la jouissance », *La Cause freudienne*, n° 43, « Les paradigmes de la jouissance », Navarin/Seuil, Paris, 1999, p. 29.

<sup>5</sup> « On parle tout seul, parce qu'on ne dit jamais qu'une seule et même chose – sauf si on s'ouvre à dialoguer avec un psychanalyste. Il n'y a pas moyen de faire autrement que de recevoir d'un psychanalyste, ce qui dérange sa défense. » Jacques Lacan, *Le Séminaire*, livre XXIV, « L'insu-que-sait de l'Une-bévue s'aile à mourre », *Ornicar ?*, n° 14, printemps 1978, Navarin/Seuil, p. 7.

Yves-Claude Stavy

## L'expérience authentique de la psychanalyse

Nos Journées d'octobre se déroulent sous le titre : « Autisme et psychanalyse ». Mais n'en doutons pas : leur enjeu, c'est la psychanalyse elle-même. C'est la psychanalyse... en tant qu'expérience : celle qu'on rencontre personnellement – ou qu'on ne rencontre pas. Leur enjeu, c'est le réel qu'isole cette expérience... pour celui qui l'entreprend : réel que répercute mon symptôme, malgré son interprétation la plus rigoureuse permise par la structure du langage, *réel* du symptôme, intransposable d'un cas à un autre cas « du même type ». Cet *intransposable* faisant vaciller notre amour des classes, si chères au clinicien, c'est ce que dénude la rencontre à nulle autre pareille de chacun de celles ou ceux qu'on dit « autistes » : parce qu'alors, sans l'habit d'aucun discours établi. Intransposable dont, dès lors, plus que jamais, il revient au psychanalyste d'accuser réception.

Aujourd'hui on diffame *et* la psychanalyse *et* chacun de celles et de ceux qu'on dit *autistes*. On les diffame dans la mesure exacte de leur propension à ne pas laisser oublier *l'existence* d'Un, ayant dès longtemps marqué le vivant d'un corps, celui « qu'on a ». Une *coalescence*, précise Lacan : non pas donc, solution mais précipité *insoluble*, entre Un bout de langue *entendu* (isolé, Dieu sait pourquoi) et l'énigme d'un corps « dont on ne sait pas ce que c'est,

sinon qu'il *se jouit* », précise encore Lacan dans son dernier enseignement. *Autisme* donc, d'une certaine manière. Mais alors, *transclinique*. Et non pas du sujet... mais d'un corps dont la rencontre rend chacun, plus que jamais, *Autre à soi-même* ! L'envers de tant d'élucubrations, commises sous le vocable d'autisme !

Non, l'enjeu de nos Journées ne se réduit surtout pas à l'étude clinique de l'autisme – une clinique toujours d'avant Freud, d'une certaine manière – que la psychanalyse a certes éclairée, ô combien, mais dont la pertinence (celle de la clinique) pâlit au regard du singulier qu'isole chaque expérience *authentique* de la psychanalyse.

L'enjeu de nos Journées, c'est la psychanalyse... pour ce XXI<sup>e</sup> siècle, celui de « L'Autre qui n'existe pas et ses comités d'éthique »<sup>1</sup>. C'est la psychanalyse, telle que Lacan nous en ouvre grand les portes, dans son tout dernier enseignement, nous invitant : non pas à jeter au panier tout lien social, mais à contribuer d'une manière à nulle autre pareille, à *alléger* celui-là d'une méconnaissance, toujours funeste, de ce « à quoi répond tout discours ».

<sup>1</sup> Jacques-Alain Miller, L'orientation lacanienne, Cours de 1996-1997, « L'Autre qui n'existe pas et ses comités d'éthique », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de Paris VIII, inédit.

- Je me demande ce que les psychanalystes peuvent bien encore dire sur l'autisme !
- Eh bien, tu risques d'avoir des surprises ! Dépêches-toi de t'inscrire.

**Victoria Horne-Reinoso**  
**L'autisme comme référence**

---

**L**a prégnance de l'intérêt actuel pour l'autisme traduit quelque chose de notre époque.

Comme le montre Eric Laurent<sup>1</sup> l'élargissement de la catégorie du « trouble du spectre autistique » démultiplie la proportion d'autistes dans le monde. Ce remaniement des catégories du DSM vise à ranger l'autisme sous le signe du « handicap psychique » afin de favoriser un traitement « rééducatif ».

Cette prévalence actuelle du discours de la science, couplée à la poussée du discours capitaliste, entraîne l'émergence d'un autre rapport au réel. Le rapport de l'autisme au réel peut nous aider à éclairer, non seulement sa clinique propre, mais également ces bouleversements et, notamment, certains aspects du rapport du parlêtre à l'objet et à la jouissance Une.

Dans la clinique de la psychose, là où il n'y a pas de délire, la pulsion se manifeste parfois à l'état pur, dans son versant le plus cru. Par exemple, au premier plan des problématiques actuelles, nous retrouvons celle de l'accroissement du « spectre des addictions » qui enferment le sujet dans ce que, dans le langage de Frances Tustin<sup>2</sup>, on pourrait appeler « une capsule autistique ».

Une jeune fille, vit depuis des années en programmant ses crises de boulimie quotidiennes suivies systématiquement par des vomissements. Elle préfère ça à tout autre chose, refusant les contraintes imposées par les rapports sociaux. Cette nécessité de se soustraire à l'Autre et de se

brancher sur une jouissance pulsionnelle, « autistique », dans le sens d'« auto-érotique », ne va pas sans le recours à un « usage particulier de la lettre »<sup>3</sup> qui rappelle celui des autistes. Pour s'apaiser et réussir à s'endormir, elle se répète des bouts de chansons, puis des mots qu'elle isole et qu'elle épelle en boucle, vidant le langage de toute signification. Vider le corps, vider le sens, rejeter ce qui apparaît comme un *en-trop* qui angoisse et envahit le sujet. Cependant, contrairement aux autistes et malgré l'absence de délire, le langage n'est pas complètement séparé du corps. Elle montre que l'implacable systématisme de ce fonctionnement vise aussi à se séparer de son propre corps, elle exprime cette souffrance d'avoir un corps qu'elle tente de faire disparaître.

À l'aune de la « clinique ironique »<sup>4</sup> promue par Jacques-Alain Miller et fondée sur l'inexistence de l'Autre, l'autisme fait figure de référent.

---

1 Eric Laurent, « Spectres de l'autisme », *La Cause freudienne*, n° 78, Paris, Navarin, juin 2011.

2 Frances Tustin, *Le trou noir de la psychose*, Paris, Seuil, 1989.

3 Eric Laurent, Conférence à Rio de Janeiro présentée le 9 juin 2011 au Centre des Congrès du Collège Brésilien de Chirurgie, dans le cadre des activités précédant la réalisation du V ENAPOL.

4 Jacques-Alain Miller, « Clinique ironique », *La Cause freudienne*, n° 23, Paris, Seuil, février 1993.

- L'autisme n'est donc pas ce qu'on croyait ?  
- En effet, les Journées en feront la preuve !

Michèle Rivoire

## La peste autistique ?<sup>1</sup> *How early can we go ?*

L'ambition primordiale des chercheurs de l'ACE est de diagnostiquer les enfants porteurs d'ASD<sup>2</sup> dès un an au lieu de trois ans – âge jugé critique, défini par les méthodes d'évaluation comportementale. Les « as » des neurosciences américaines font l'hypothèse que les changements biologiques conduisant à l'autisme ont lieu dans le cerveau durant la période prénatale. Par conséquent, la génétique, la neurobiologie et l'imagerie cérébrales offrent des possibilités inédites de découvrir la « signature » neurobiologique des ASD comme distincts des autres troubles développementaux<sup>3</sup>.

Le terme de « signature » et le caractère totalisant des buts exprimés via le site me font penser au mythe selon Roland Barthes : « un mythe, aujourd'hui » est un « signe » constitué par une chaîne (S<sub>1</sub> – S<sub>2</sub>) qui a elle-même un signifié référentiel second plus ou moins refoulé, ayant un contenu idéologique<sup>4</sup>. Ainsi le discours

hygiéniste et scientifique d'aujourd'hui s'est emparé du signifiant « autisme » pour lui constituer un nouveau système référentiel appareillé à l'objectivité apparente des instruments scientifiques actuels, en les détournant de leur fonction épistémologique pour une utilisation visant à conforter les dogmes de la ségrégation contemporaine telle que Lacan l'a définie dès 1967<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Voir la page d'accueil du site ACE, *Autism Center of Excellence, UCSD* : <http://autism-center.ucsd>

<sup>2</sup> *Autism Spectrum Disorders*. En français : « Troubles du Spectre autistique », TSA.

<sup>3</sup> C'est notamment le thème des travaux de Karen Pierce, sous-directrice du centre.

<sup>4</sup> Roland Barthes, « Le mythe, aujourd'hui », postface à *Mythologies*, Paris, Seuil, 1957.

<sup>5</sup> Je pense bien sûr à la définition de Lacan dans son « Allocution sur les psychoses de l'enfant », *Autres Écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 362, où il fait de cette ségrégation la réponse à « la remise en question de toutes les structures sociales par le progrès de la science ».

## *Les Journées de l'École, c'est maintenant !*

**Vos contributions au Point du Jour (2000 signes espaces inclus) sont attendues et doivent être adressées conjointement à :**

Monique Amirault (*rédactrice en chef*), [monique.amirault@wanadoo.fr](mailto:monique.amirault@wanadoo.fr) et  
Armelle Gaydon (*comité de rédaction*), [Armelle.Gaydon@wanadoo.fr](mailto:Armelle.Gaydon@wanadoo.fr)

Le Blog des 42<sup>e</sup> Journées de l'ECF est désormais présent sur le WEB  
à l'adresse <http://www.42journées-ECF.org>

## ORGANISATION DES JOURNÉES DES 6 ET 7 OCTOBRE 2012

**Directrice des Journées** : Agnès Aflalo

**Conseiller scientifique** : Jacques-Alain Miller

**Comité scientifique** : Christiane Alberti, Catherine Lazarus-Matet, François Ansermet, Guy Briole, Philippe La Sagna, Pierre Naveau, Daniel Roy et Yves-Claude Stavy

**Responsable des mentors** : Lilia Mahjoub

### COMITÉ BIBLIOGRAPHIE

**Sous la responsabilité de** Alexandre Stevens, **il est composé de** Judith Miller, Maryse Roy, Jean-Pierre Rouillon, Bruno de Halleux, Daniel Pasqualin, François Sauvagnat, Antonio Di Ciaccia, Miquel Bassols, Elisabeth Leclerc-Razavet, Armelle Gaydon, Jean-Claude Maleval, Christine De Georges, Kristell Jeannot, Georges Haberberg, Jean-Robert Rabanel et Hervé Castanet.

### COMITÉ d'ORGANISATION du Palais des Congrès

**Responsable** : Charles-Henri Crochet

**Conseiller pour le Directoire** : Philippe Benichou

**Le comité d'organisation est composé de** Deborah Gutermann-Jacquet, Michèle Simon, Adela Bande-Alcantud, Angèle Terrier, Liliana Salazar-Redon, Bertrand Lahutte et Xavier Gommichon.

### Le POINT du JOUR

**Rédactrice en chef** : Monique Amirault

**Comité de rédaction** : Armelle Gaydon

**Maquette** : Jérémie Retière

**Édition** : Chantal Bonneau, Valentine Dechambre, Luc Garcia, Chantal Guibert, Véronique Herlant, Anne-Claire Humeau, Gwénaëlle Le Pechoux, Anne-Marie Le Mercier, Liliane Mayault, Marie-Josée Raybaud, Michèle Rivoire, Thérèse Petitpierre et Marie-Christine Segalen.

### SERVICE de PRESSE

**Sous la responsabilité de** Deborah Gutermann-Jacquet, **il est composé de** Benoît Delarue, Serena Guttadauro, Daphné Leimann, Edwige Shaki, François Bony, Pierre Ebtinger, Françoise Labridy, Catherine Lacaze-Paule, Marie Laurent, Dominique Pasco, Claire Piette, Laura Petrosino, Jean-Robert Rabanel, Patrick Roux, Pascale Simonet et Bertrand Lahutte.

**Commission diffusion (réseaux sociaux)** : Cécile Favreau et Mariana Alba de Luna.

### COMMISSION BLOG ET IMPRIMERIE

**Responsable** : Bertrand Lahutte, **avec** Caroline Leduc, Giorgia Tiscini et Vanessa Wroblewski.

### COMMISSION FESTIVITÉ

**Responsable** : Xavier Gommichon, **avec** Dalila Arpin.

### COMMISSION LIBRAIRIE

**Responsable** : Michèle Simon, **avec** Sissy Rapti, Christine Maugin et Agnès Viguié Camus.

# ECF

Pour s'inscrire :

[www.causefreudienne.net](http://www.causefreudienne.net)

1, RUE HUYSMANS, 75006 PARIS  
TÉL. +33 (0) 1 45 49 02 68

## BULLETIN D'INSCRIPTION



# AUTISME ET PSYCHANALYSE

INSCRIPTION EN LIGNE [www.causefreudienne.net](http://www.causefreudienne.net)

### BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom ..... Prénom .....  
Adresse .....  
Code Postal ..... Ville .....  
Tél. .... E-mail .....

### INSCRIPTION PERSONNELLE

115 €

Règlement par carte bancaire sécurisé sur le site de l'ECF : [www.causefreudienne.net](http://www.causefreudienne.net)  
ou par chèque bancaire à l'ordre de l'ECF à ECF Journées, 1, rue Huysmans, 75 006 Paris

- 50 € TARIF ÉTUDIANT  
 80 € TARIF DEMANDEUR D'EMPLOI

Moins de 25 ans et demandeur d'emploi - Règlement uniquement par chèque bancaire à l'ordre de l'ECF accompagné d'un justificatif à : ECF Journées, 1, rue Huysmans, 75 006 Paris,  
Tel (33) 01 45 49 02 68

### INSCRIPTION AU TITRE D'UNE FORMATION

- Inscription au titre de la FORMATION MÉDICALE CONTINUE : 115 €  
 Inscription au titre de la FORMATION PERMANENTE : 215 €

Chèque bancaire à l'ordre de l'UFORCA pour UPJL,  
et dossier à transmettre avant le 15 septembre 2012 à :

UFORCA pour UPJL, Secrétariat général 15, Place Charles Gruet 33 000 Bordeaux

Fax : +33 (0) 5 56 51 16 25 - Email : [uforca@wanadoo.fr](mailto:uforca@wanadoo.fr)

Nom de l'institution..... E-mail.....

Adresse :.....

Code Postal ..... Ville .....

Tél. .... Fax : .....

Nom du responsable de la FORMATION PERMANENTE.....

**42<sup>e</sup> JOURNÉES DE L'ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE**

**6 et 7 octobre  
2012**

**AU PALAIS DES CONGRÈS À PARIS**

